

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

6 juin 2013

PROPOSITION DE LOI

**modifiant, en ce qui concerne l'absence
de condamnations antérieures,
la loi du 29 juin 1964
concernant la suspension, le sursis
et la probation**

(déposée par Mme Sonja Becq et consorts)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

6 juni 2013

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 29 juni 1964
betreffende de opschorting,
het uitstel en de probatie
wat betreft de afwezigheid
van voorafgaande veroordelingen**

(ingediend door mevrouw Sonja Becq c.s.)

RÉSUMÉ

La loi sur la probation permet de moduler une peine en fonction de la personnalité et du passé du délinquant. L'existence de condamnations antérieures empêche toutefois le juge de prononcer une suspension ou un sursis. Cette proposition de loi vise à lever cet obstacle permanent et à laisser au magistrat la possibilité de juger librement, in concreto, de l'opportunité d'une suspension ou d'un sursis.

SAMENVATTING

De probatiewet laat toe een straf aan te passen in functie van de persoonlijkheid en het verleden van de delinquent. Het bestaan van bepaalde voorafgaande veroordelingen verhindert echter dat de rechter een opschorting of uitstel kan uitspreken. Dit wetsvoorstel strekt ertoe deze vaste drempel op te heffen en de rechter vrij te laten in concreto te oordelen over de opportuniteit van een opschorting of uitstel.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones
LDD	:	Lijst Dedecker
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie
INDEP-ONAFH	:	Indépendant-Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes:
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.lachambre.be
courriel : publications@lachambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen:
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.dekamer.be
e-mail : publicaties@dekamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Il existe, en droit pénal, diverses méthodes pour adapter la fixation de la peine en fonction des circonstances. Les peines minimales et maximales, les circonstances atténuantes et les causes d'excuse atténuantes sont des techniques qui permettent d'adapter le taux de la peine à la gravité de l'infraction et au degré de culpabilité. La loi sur la probation du 29 juin 1964 vise en outre à permettre une véritable individualisation de la fixation de la peine. Cette loi permet en effet de moduler la peine en fonction de la personnalité et du passé du délinquant.¹

La loi sur la probation prévoit à cet effet quatre modalités particulières de la fixation de la peine:²

1. La suspension simple du prononcé de la condamnation;
2. La suspension probatoire du prononcé de la condamnation;
3. La condamnation avec sursis simple de l'exécution des peines;
4. La condamnation avec sursis probatoire de l'exécution des peines.

La suspension du prononcé de la condamnation est une manière de mettre le délinquant à l'épreuve. Le législateur estime que ce traitement convient aux affaires pénales qui sont trop graves pour être classées sans suite, mais pour lesquelles une condamnation, même assortie, le cas échéant, d'un sursis d'exécution, pourrait avoir un impact négatif sur l'amendement déjà obtenu, ou que l'on pourrait attendre du prévenu, ainsi que sur son reclassement. La crainte d'une condamnation future devrait, en l'occurrence, suffire pour éviter la récidive. Cette modalité de la sanction évite le déclassement de la personne concernée, dès lors qu'en acceptant la suspension, elle évite l'inscription d'une condamnation dans son casier judiciaire.³

Le sursis à l'exécution de la peine est également une manière de mettre le délinquant à l'épreuve. Le juge décide dans ce cas que l'exécution des peines qu'il

¹ F. Verbruggen et R. Verstraeten, *Strafrecht en strafprocesrecht*, Anvers, Maklu, 2010, 390.

² Même lorsque les conditions légales sont remplies, le juge continue de décider souverainement de l'octroi de ces modalités. Cass. 25 novembre 1997.

³ F. Verbruggen et R. Verstraeten, *Strafrecht en strafprocesrecht*, Anvers, Maklu, 2010, 391.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het strafrecht kent diverse methoden om de straf-toemeting aan te passen aan de omstandigheden. De minimum- en maximumstraffen, de verzachtende omstandigheden en de strafverminderende verschoningsgronden zijn technieken om de strafmaat aan te passen aan de ernst van het misdrijf en de mate van schuld. De Probatiewet van 29 juni 1964 strekt er bijkomend toe om een echte individualisering van de straftoemeting toe te laten. Deze wet laat immers toe om de straf aan te passen in functie van de persoonlijkheid en het verleden van de delinquent.¹

De probatiewet voorziet hiertoe in vier bijzondere modaliteiten van straftoemeting:²

1. De gewone opschorting van de uitspraak van de veroordeling;
2. De probatie-opschorting van de uitspraak van de veroordeling;
3. De veroordeling met gewoon uitstel van tenuitvoerlegging van de straffen;
4. De veroordeling met probatie-uitstel van tenuitvoerlegging van de straffen;

De opschorting van de uitspraak van de veroordeling is een wijze van op proef stellen van de delinquent. De wetgever acht deze afhandelingswijze geschikt voor strafzaken die te ernstig zijn om te worden geseponneerd, terwijl een veroordeling, zelfs in voorkomend geval met een uitstel van de tenuitvoerlegging, de verbetering die reeds werd verkregen of die men van de beklagde kan verwachten evenals zijn reclassement nadelig zou kunnen beïnvloeden. De vrees voor een toekomstige veroordeling moet daarbij volstaan om recidive te voorkomen. Deze sanctiemodaliteit voorkomt de declassement van de betrokkene, want door het aanvaarden van de opschorting vermijdt hij dat er een veroordeling in zijn strafregister komt.³

Het uitstel van de tenuitvoerlegging van de straf is eveneens een wijze van op proef stellen van de delinquent. De rechter beslist hierbij dat de tenuitvoerlegging

¹ F. Verbruggen en R. Verstraeten, *Strafrecht en strafprocesrecht*, Antwerpen, Maklu, 2010, 390.

² Ook al zijn de wettelijke voorwaarden vervuld, de rechter oordeelt nog steeds onaantastbaar over de toekenning ervan, Cass. 25 november 1997.

³ F. Verbruggen en R. Verstraeten, *Strafrecht en strafprocesrecht*, Antwerpen, Maklu, 2010, 391.

a prononcées sera reportée. Les peines ne peuvent jamais être exécutées si la décision n'est pas révoquée, en d'autres termes, s'il ne se produit pas d'incidents justifiant la révocation du sursis pendant la période probatoire. Cette modalité de sanction est conseillée lorsque l'exécution des peines n'est pas nécessaire pour des raisons de dissuasion générale ou particulière et lorsque la menace de l'exécution des peines prononcées suffit pour éviter la récidive. Le sursis à l'exécution permet également d'éviter une désocialisation de la personne concernée.⁴

La probation renvoie toujours à la présence de conditions spécifiques liées à la suspension ou au sursis.

Il ressort des chiffres du Service de la Politique criminelle qu'en 2011, on a accordé pas moins de 25 776 sursis et 6 818 suspensions, dont 5 412 suspensions ordinaires et 1 406 suspensions probatoires.

Vu les raisons d'être de la suspension et du sursis à l'exécution évoquées ci-dessus, on peut se demander si ces modalités ne doivent pas rester possibles après certaines condamnations antérieures. Pour le moment, l'existence de certains antécédants judiciaires empêche qu'une suspension ou un sursis puisse encore être prononcé. Il semble indiqué de laisser la juridiction de jugement juger elle-même *in concreto* de l'opportunité d'une suspension ou d'un sursis (éventuellement scindé, avec une partie 'effective') sans imposer un seuil fixe d'admissibilité en ce qui concerne les condamnations antérieures.

En effet, ce seuil ne renseigne pas nécessairement sur le risque de récidive d'une personne ou sur son passé judiciaire. En examinant les seuils, le juge doit en effet apprécier chaque fait sanctionné pour lui-même. Pour le calcul du seuil, il peut de ce fait uniquement tenir compte des peines principales d'emprisonnement en tant que telles. Il ne peut en effet pas additionner les peines principales antérieures qui s'élèvent certes chacune à moins de six mois (en cas de suspension) ou de douze mois (en cas de sursis), mais qui dépassent ensemble la limite supérieure de six ou douze mois. En outre, le seuil peut avoir des conséquences importantes: un sursis est possible en cas de peine d'emprisonnement antérieure ne dépassant pas douze mois (assimilés à 360 jours), mais pas en cas de peine d'emprisonnement antérieure d'un an (assimilé à 365 jours).⁵

⁴ F. Verbruggen et R. Verstraeten, *Strafrecht en strafprocesrecht*, Antvers, Maklu, 2010, 393.

⁵ Cass. 9 octobre 2001, Arr.Cass. 2001, 1664.

van de door hem uitgesproken straffen wordt uitgesteld. De straffen kunnen nooit worden uitgevoerd als de beslissing niet wordt herroepen, dit wil zeggen als er zich tijdens de proeftijd geen incidenten voordoen die de herroeping van het uitstel rechtvaardigen. Deze sanctiemodaliteit is aangeraden als de tenuitvoerlegging van de straffen niet noodzakelijk is om redenen van algemene of bijzondere ontrading en de bedreiging met de tenuitvoerlegging van de uitgesproken straffen volstaat om recidive te voorkomen. Het uitstel van de tenuitvoerlegging voorkomt eveneens desocialiserende gevolgen.⁴

Probatie wijst telkens op de aanwezigheid van specifieke voorwaarden die gekoppeld zijn aan de opschorting of het uitstel.

Uit de cijfers van de Dienst voor Strafrechtelijk Beleid blijkt dat er in 2011 maar liefst 25 776 beslissingen tot uitstel werden toegekend en 6 818 opschortingen, waarvan 5 412 gewone en 1 406 probatieopschortingen.

Gelet op de hierboven aangehaalde bestaansredenen van zowel de opschorting als het uitstel van tenuitvoerlegging kan men zich de vraag stellen of deze ook niet mogelijk moeten blijven na sommige voorafgaande veroordelingen. Momenteel verhindert de aanwezigheid van bepaalde gerechtelijke antecedenten dat de opschorting of het uitstel nog kan worden uitgesproken. Het lijkt aangewezen het vonnisgerecht zelf *in concreto* te laten oordelen over de opportuniteit van de opschorting of het uitstel (eventueel uitgesplitst, met een deel 'effectief') zonder dat hierbij een vaste toelaatbaarheidsdrempel wordt ingebouwd wat betreft voorafgaande veroordelingen.

Deze drempel zegt immers niet noodzakelijk iets over de al dan niet recidivegevaarlijkheid van een persoon of over zijn gerechtelijk verleden. De rechter moet immers, bij de beoordeling van de drempel, elk bestraft feit op zich beoordelen. Voor de berekening van de drempel mag hij daardoor enkel rekening houden met de hoofdgevangenisstraf(fen) op zich. Hij mag de vroeger uitgesproken hoofdstraffen, die elk weliswaar minder dan zes (in geval van opschorting) dan wel twaalf maanden (in geval van uitstel) bedragen doch die samen de bovengrens van zes dan wel twaalf maanden overschrijden, immers niet samentellen. Bovendien kan de drempel verregaande gevolgen hebben: uitstel is mogelijk in geval van vroegere gevangenisstraf van niet meer dan twaalf maanden (gelijkgesteld met 360 dagen) maar niet in geval van vroegere gevangenisstraf van één jaar (gelijkgesteld met 365 dagen).⁵

⁴ F. Verbruggen et R. Verstraeten, *Strafrecht en strafprocesrecht*, Antwerpen, Maklu, 2010, 393.

⁵ Cass. 9 oktober 2001, Arr.Cass. 2001, 1664.

L'existence de cette condition est d'autant plus controversée lorsqu'on compare la possibilité de suspension ou de sursis avec les cas dans lesquels l'application de l'article 216*bis* du Code d'instruction criminelle permet l'extinction de l'action publique moyennant le paiement d'une somme d'argent ("transaction") ou ceux dans lesquels l'application de l'article 216*ter* du même Code permet l'extinction de l'action publique par le biais de la médiation pénale. Dans ces deux cas, le ministère public n'est pas soumis à la condition de l'absence d'antécédents judiciaires et il doit uniquement tenir compte de la nécessité d'infliger une peine en ce qui concerne les nouveaux faits. Il s'indique par conséquent d'accorder au juge une latitude similaire pour statuer sur l'opportunité d'une suspension ou d'un sursis. Le réseau d'expertise Politique criminelle et procédure pénale du ministère public a également considéré qu'il serait recommandé de réfléchir à la possibilité d'accorder un sursis après une condamnation à une peine d'emprisonnement de douze mois ou plus.⁶

On peut enfin citer l'article 9 de la loi concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiants, psychotropes, désinfectantes ou antiseptiques et des substances pouvant servir à la fabrication illicite de substances stupéfiants et psychotropes (loi sur les stupéfiants). En vertu de cet article, pour certaines catégories de contrevenants à la loi sur les stupéfiants, les antécédents judiciaires n'empêchent pas de bénéficier d'une suspension ou d'un sursis. Cette exception vise à offrir à certains consommateurs des perspectives optimales de réinsertion. La même justification peut toutefois prévaloir pour d'autres délinquants.

Dans un souci d'égalité de traitement, la condition est également supprimée en ce qui concerne la suspension ou le sursis accordés à la personne morale.

Het bestaan van deze voorwaarde wordt des te sterker in vraag gesteld wanneer men de mogelijkheid tot opschorting of uitstel vergelijkt met de gevallen waarin ingevolge artikel 216*bis* Sv. een verval van de strafvordering door betaling van een geldboete ('minnelijke schikking') dan wel ingevolge artikel 217*ter* Sv. een verval van de strafvordering via strafbemiddeling mogelijk is. In beide gevallen is het openbaar ministerie niet gebonden aan enige voorwaarde van afwezigheid van bepaalde voorafgaande veroordelingen en moet zij enkel rekening houden met de strafbehoefte met betrekking tot de nieuwe feiten. Het lijkt dan ook aangewezen de rechter in dezelfde mate vrij te laten in zijn beoordeling over de opportuniteit van een opschorting of uitstel. Binnen het expertisenetwerk Strafrechtelijk Beleid en Strafrechtpleging van het Openbaar Ministerie werd eveneens overwogen dat uitstel eventueel mogelijk moet zijn na een veroordeling tot een gevangenisstraf van twaalf maanden of meer.⁶

Tot slot kan er ook gewezen worden op artikel 9 van de wet betreffende het verhandelen van giftstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen, psychotrope stoffen, ontsmettingsstoffen en antiseptica en van de stoffen die kunnen gebruikt worden voor de illegale vervaardiging van verdovende middelen en psychotrope stoffen (Drugwet). Dit artikel voorziet dat voor bepaalde categorieën van overtredders van de Drugwet, gerechtelijke antecedenten géén beletsel vormen voor het toestaan van opschorting of uitstel. Deze uitzondering strekt ertoe bepaalde gebruikers optimale reclasseringskansen te bieden. Dezelfde verantwoording kan echter ook voor andere delinquenten worden weerhouden.

Ten behoeve van de gelijke behandeling wordt de voorwaarde ook geschrapt met betrekking tot de opschorting of het uitstel toegekend aan de rechtspersoon.

Sonja BECQ (CD&V)
Stefaan DE CLERCK (CD&V)
Raf TERWINGEN (CD&V)

⁶ Rapport 2011 – 2012 du Collège des procureurs généraux au Comité parlementaire chargé du suivi législatif, Relevé des lois qui ont posé des difficultés d'application ou d'interprétation pour les cours et tribunaux, 21 décembre 2012, DOC 53K1414/008, 11.

⁶ Verslag 2011 – 2012 van het College van procureurs-generaal aan het Parlementair Comité belast met de wetsevaluatie, Overzicht van de wetten die voor de hoven en de rechtbanken moeilijkheden bij de toepassing of de interpretatie ervan hebben opgeleverd, 21 december 2012, DOC 53K1414/008, 165.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

s l'article 3 de la loi du 29 juin 1964 concernant la suspension, le sursis et la probation, les mots "*qui n'a pas encouru antérieurement de condamnation à une peine criminelle ou à un emprisonnement principal de plus de six mois*" sont abrogés.

Art. 3

Dans l'article 8, § 1^{er}, de la même loi, les mots " , en condamnant à une peine de travail ou à une ou plusieurs peines ne dépassant pas cinq ans," sont abrogés.

Art. 4

Dans l'article 18*bis*, alinéa 1^{er}, de la même loi, modifié par la loi du 26 juin 2000, les modifications suivantes sont apportées:

A) après le premier tiret, les mots "quatre mille euros au lieu de deux mois, et" sont abrogés;

B) après le deuxième tiret, les mots "vingt-quatre mille euros au lieu de douze mois, et" sont abrogés.

2 mai 2013

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 3 van de wet van 29 juni 1964 betreffende de opschorting, het uitstel en de probatie vervallen de woorden "die nog niet is veroordeeld tot een criminele straf of een hoofdgevangenisstraf van meer dan zes maanden".

Art. 3

In artikel 8, § 1 van dezelfde wet vervallen de woorden "wanneer zij tot een werkstraf of een of meer straffen van niet meer dan vijf jaar veroordelen".

Art. 4

In artikel 18*bis*, eerste lid, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 26 juni 2000, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A) na het eerste streepje vervallen de woorden "vierduizend frank in plaats van twee maanden, en";

B) na het tweede streepje vervallen de woorden "vierentwintigduizend frank in plaats van twaalf maanden, en".

2 mei 2013

Sonja BECQ (CD&V)
Stefaan DE CLERCK (CD&V)
Raf TERWINGEN (CD&V)